

Le salaire du péché Apocalypse 8.13 à 9.12

Il leur fut donné, non pas de les tuer, mais de les tourmenter...

Les quatre premières trompettes ont déclenché des visions courtes et percutantes d'un monde où l'orgueil démesuré de l'humanité est constamment contrarié et contrecarré par des forces incontrôlables – incontrôlables pour l'homme, mais non pour Dieu qui protège ainsi ses créatures de leur propre démesure. Il reste encore trois trompettes à sonner. Les visions qui y sont associées sont plus détaillées et le dernier verset du chapitre 8 nous avertit qu'elles révèlent des *malheurs*. Ces malheurs visent une catégorie de personnes qui sont désignées dans l'Apocalypse par l'expression « *les habitants de la terre*¹ ». Pour Jean, cette expression est quasiment un terme technique et il faut bien saisir le sens qu'il lui donne si nous voulons comprendre ses propos. Ces *habitants de la terre* sont ceux qui sont aussi appelés, dans notre texte, les *humains qui n'ont pas sur le front le sceau de Dieu*². Plus loin, nous trouvons à deux reprises une autre précision qui nous aide à cerner de qui il s'agit : *ceux dont le nom n'a pas été inscrit dans le livre de la vie depuis la fondation du monde*³. Les trois malheurs annoncés concernent non pas l'ensemble des Terriens sans distinction, mais ceux qu'on pourrait appeler les « Terreux », ceux qui ont le monde présent et matériel pour seul horizon. Jean les voit comme des idolâtres, car ils ont mis autre chose à la place du Dieu vivant dans leur pensée et dans leur vie. Il y a un contraste implicite entre ces « citoyens de la Terre » et les chrétiens qui veulent vivre comme des migrants et résidents temporaires dans ce monde parce qu'ils sont conscients d'être « citoyens des cieux ».

Les cinquième et sixième trompettes rappellent avec fracas et en « Technicolor » ce que la Bible appelle *le salaire du péché*. Certains salariés touchent, en plus de leur paie, des « avantages en nature ». La sixième trompette introduira une vision qui illustre la solde que touchent les « salariés du péché ». La cinquième sonnerie claironne plutôt ce qu'on peut appeler les « désavantages en nature » que récoltent les pécheurs endurcis.

Désavantages en nature

La vision qui suit la sonnerie de la cinquième trompette est époustouflante ! Elle a d'ailleurs donné lieu à des interprétations tout à fait extravagantes... Vous avez peut-être lu les comparaisons qui étaient très populaires au XX^e siècle entre les éléments de cette vision et des engins de guerre modernes. Certains commentateurs vont jusqu'à donner la marque et le modèle des hélicoptères de combat qui, disent-ils, surgissent ici de leur base souterraine pour semer la destruction !

Soyons sérieux ! Ces visions avaient un sens pour Jean et ses contemporains. Elles s'appliquent à toute la période qui va de l'Ascension de Jésus à son Retour – et elles éclairent ce que vivent ceux qui font comme si Dieu n'existait pas. La vision de la nuée de criquets qui sort du puits de l'abîme met en images de grandes vérités **spirituelles** et donne corps à des réalités **invisibles**. On sombrerait dans la banalité si on en faisait un catalogue de matériel militaire ou une description de la guerre du Viet Nam.

L'*étoile qui était tombée du ciel sur la terre* est très probablement le même personnage qui est appelé un peu plus loin le *roi des démons, l'ange de l'abîme, Abaddon-Apollyon, le Destructeur*. Deux paroles de Jésus viennent à l'esprit. Lorsque ses disciples ont commencé à prêcher la Bonne Nouvelle : *Je voyais le Satan tomber du ciel comme un éclair*⁴ et, à la veille de sa crucifixion, *c'est maintenant que le prince de ce monde sera jeté dehors*⁵. Le Destructeur est vaincu, même si Dieu lui permet d'agir encore.

Il vous est peut-être déjà arrivé de dire : « Je n'ai pas lu le livre, mais j'ai vu le film ! » Eh bien, on

¹ *tous katoikountas epi tès gès* ; voir 3.10 ; 6.10 ; 13.8, 12, 14 ; 14.6 ; 17.2, 8.

² Ap 9.4

³ Ap 13.8 et 17.8

⁴ Lc 10.18. Le contexte parle de l'autorité donnée aux disciples pour *marcher sur les serpents et les scorpions*.

⁵ Jn 12.31

pourrait dire que c'est Paul qui a écrit le livre dont est tiré le film (en 3D !) que Jean a vu lorsque la cinquième trompette a retenti. En particulier, certains passages de l'épître aux Romains fournissent le « script » de cette vision. Chacun peut faire le rapprochement :

La colère de Dieu, en effet, se révèle depuis le ciel contre toute l'impiété et l'injustice des gens qui tiennent la vérité captive dans l'injustice ; car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste parmi eux... [...] En effet, ce qui chez lui est invisible – sa puissance éternelle et sa divinité – se voit fort bien depuis la création du monde, quand l'intelligence le discerne par ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque, tout en ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu et ne lui ont pas rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans des raisonnements futiles, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se prétendant sages, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu impérissable en des images représentant l'être humain périssable, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles.

*C'est pourquoi **Dieu les a livrés** à l'impureté, par les désirs de leur cœur, de sorte qu'entre eux ils déshonorent leur propre corps, eux qui ont changé la vérité de Dieu pour le mensonge et qui ont adoré la création, en lui rendant un culte, au lieu du Créateur, qui est béni pour toujours ! Amen !*

*C'est pour cela que **Dieu les a livrés** à des passions déshonorantes. [...] ils se livrent... à des actes honteux et **reçoivent en eux-mêmes le salaire que mérite leur égarement.***

*Comme ils n'ont pas jugé bon de reconnaître Dieu, **Dieu les a livrés** à leur manque de jugement, de sorte qu'ils font des choses indignes ; ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, d'avidité, de malveillance ; pleins d'envie, de meurtre, de disputes, de ruses, de vices ; diffamateurs, médisants, ennemis de Dieu, insolents, orgueilleux, fanfarons, ingénieux pour le mal, rebelles envers leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, insensibles, sans compassion. Et bien qu'ils connaissent le juste décret de Dieu selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses méritent la mort, non seulement ils les font eux-mêmes, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent.⁶*

La clé qui lui fut donnée est le signe que le Destructeur ne fait pas ce qu'il veut. Il reçoit la permission de livrer les incrédules à leurs propres *passions déshonorantes*, et cette intervention revêt l'aspect d'un jugement. La *fumée* qui cache le soleil est une image de la séduction spirituelle qui prend dans ses filets ceux qui persistent à nier Dieu. Paul dit qu'*ils se sont égarés dans des raisonnements futiles* et il ajoute que *leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres*. L'aveuglement spirituel est ici un jugement sur l'incrédulité. Jean **voit** que Dieu autorise les horribles démons de l'abîme à tourmenter ceux qui ne lui appartiennent pas. Paul **écrit** que Dieu livre les pécheurs endurcis au pouvoir de leurs passions débridées pour qu'ils en subissent toutes les conséquences. Ce sont les deux faces d'une même pièce, deux façons de décrire une même réalité. L'Apocalypse récapitule en images ce que les épîtres enseignent de façon plus classique.

Lorsque des hommes et des femmes se lancent tête baissée dans ce que Dieu appelle la *transgression*, ils peuvent se sentir, dans un premier temps, carrément euphoriques : enfin libres, enfin soi-même ! Puis, petit à petit, leurs passions et leurs plaisirs prennent un goût de cendre et ils se rendent compte qu'ils sont bel et bien prisonniers (esclaves !). Ce n'est pas parce qu'ils ont « choisi » leurs chaînes qu'ils sont contents de les porter ! Beaucoup en arrivent à désespérer de la vie, au point de souhaiter la mort... même si la crainte de la mort fait que peu vont jusqu'à se supprimer.

Paul écrit encore : *vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice...* Et à l'intention des enfants de Dieu, il ajoute : *Libérés du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice*⁷. Au sujet de ceux que Dieu a marqués du sceau de son Esprit, il est écrit que *le péché n'exercera pas sur eux sa maîtrise*⁸. Nous ne mesurons pas les tourments qui nous ont été et qui nous sont épargnés parce que l'Esprit de Jésus conduit notre vie.

Le mal dans toute son horreur

Lorsque Jean tente de donner une description détaillée des criquets démoniaques qu'il a vus, il se

⁶ Rm 1.18-32

⁷ Rm 6.18

⁸ Rm 6.14 ; comparer 8.1-17.

trouve en grande difficulté. Les démons sont proprement indescritibles... L'apôtre peine à trouver les mots pour évoquer leur apparence dans la vision. Alors, il fait de son mieux avec des comparaisons et des approximations. Il cherche des ressemblances avec des choses connues et multiplie les « *comme* » ! Le tableau qu'il brosse est grotesque. Comment pouvait-il en être autrement quand on tente de donner un visage à l'horreur du mal à l'œuvre dans le cœur humain ?

Dans le monde naturel, une invasion de criquets migrateurs annonce le saccage des cultures et de toute la végétation : c'est la famine assurée. Mais les criquets de l'abîme ne s'attaquent pas aux plantes, ils se nourrissent de la vie, de l'âme de leurs victimes humaines. Les passions, les convoitises, les excès qu'ils encouragent et entretiennent laissent les êtres humains spirituellement exsangues, vidés, affamés⁹.

Dans le monde ancien, l'accoutrement des *chevaux équipés pour le combat* était conçu pour inspirer la crainte. Les légions du mal tourmentent les hommes par toutes sortes de peurs. Leurs *couronnes* parlent de leur volonté de dominer et d'asservir. Leurs visages *comme des visages humains* rappellent que ce qu'on nomme « démon » est l'envers d'un péché... humain, d'une passion malsaine, d'un travers entretenu qui finit par prendre le dessus sur celui qui l'a couvé dans son cœur. Les *cheveux* parlent de séduction : le mal tente de se faire beau pour tromper, le péché a ses attraits ! Mais il déchire comme un fauve, il n'a pas de pitié – il a une cuirasse de fer à la place du cœur ! Il étourdit par le bruit qui empêche de réfléchir, de méditer, de prier. Le *bruit de chars* évoque aussi l'idée d'impressionner ceux qu'on veut attaquer (comme le rugissement du lion). Enfin, le péché blesse sournoisement ses victimes, il frappe par-derrière, souvent après coup. La « gueule de bois » des lendemains de fête est l'illustration la plus anodine de ce principe, mais il connaît des manifestations bien plus virulentes, un cortège de vies brisées, de familles déchirées, d'emplois perdus, de santé détruite...

Les criquets de l'Apocalypse sont hideux sous leur belle chevelure ! Cette vision rappelle **l'horreur du mal**. Une « petite » colère, un peu de jalousie ou d'envie, un « léger » refus de pardonner, un peu d'impureté, un « pieux » mensonge... autant de petites bêtes qui ne demandent qu'à grandir, se renforcer et se transformer en démons ravageurs pour dominer et asservir un être humain ! *Ayez le mal en horreur...*¹⁰

Ces visions de l'Apocalypse n'ont pas été données pour évangéliser ceux qui ne connaissent pas Dieu. Elles veulent rassurer et encourager ceux qui persévèrent dans la fidélité à Dieu et à l'Évangile malgré les pressions et les persécutions. Mais elles visent également à avertir ceux qui se disent chrétiens, mais qui sont tentés de compromettre leur loyauté à Jésus-Christ pour des avantages terrestres. Nous sommes et serons toujours tentés de laisser autre chose – famille, études, réussite sociale ou professionnelle, santé – prendre cette place centrale que Dieu seul doit occuper. Heureusement, l'Esprit saint ne cesse de nous reprendre, de nous réveiller, de nous ramener à l'essentiel. *En effet, vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage, qui ramène à la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption filiale, par lequel nous crions : Abba ! – Père !*¹¹

⁹ Selon l'apôtre Pierre, les *désirs de la chair... font la guerre à l'âme* (1 P 2.11).

¹⁰ Rm 12.9

¹¹ Rm 8.15

Notes

2. *La clé du puits de l'abîme lui fut donnée.*
 Cette phrase à la forme passive est un exemple des nombreux « passifs divins » que nous trouvons dans l'Apocalypse. Le sujet sous-entendu est Dieu. Rien ne se fait sans sa permission. Il est souverain. (Même phénomène : *il leur fut donné*, aux versets 3 et 5 ; *il leur fut dit*, au verset 4.)
 L'*abîme* évoque le « trou noir » où sont emprisonnés les esprits désobéissants (2 P 2.4). Satan et ses anges ont été jugés et condamnés à la croix. Dans la vision de la cinquième trompette, il leur est donné de « partager » ce jugement, d'y faire participer ou « goûter » ceux qui ont fait allégeance au diable.
3. *criquets*
 Les insectes en question ne sont pas les sauterelles des jardins et des prés, mais des criquets ravageurs qui s'abattent en nuée sur une région pour tout dévaster et dévorer. L'arrière-plan de cette vision se trouve dans les prophéties de Joël (chapitres 1 et 2), et dans le huitième « fléau d'Égypte »¹. D'autres textes emploient également l'image des criquets/sauterelles pour décrire des invasions d'opresseurs, permises par Dieu comme jugement sur le péché. À l'époque de Gédéon : *Les Israélites firent ce qui déplaisait au Seigneur ; le Seigneur les livra à Madian pour sept ans. [...] ils arrivaient comme une multitude de criquets : ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux ; ils venaient dans le pays pour le ravager.*²
5. *pendant cinq mois*
 Cette précision a beaucoup intrigué les commentateurs. Le chiffre cinq n'a pas de sens symbolique évident dans la Bible. Certains proposent donc de comprendre les *cinq mois* comme une période limitée, mais indéterminée. Il y a aussi la possibilité intéressante d'une allusion à la durée de vie d'un criquet... Mais alors, quel sens donner à cette période dans la vision ? Les démons auraient-ils une date de péremption ? Peut-être faut-il suggérer une sorte de transfert de sens entre le criquet et sa victime. Le tourment durerait, alors, le temps que dure la vie de l'être humain tourmenté. (Cette suggestion serait cohérente avec l'idée que la vision met en scène les « *Dieu les a livrés* » de Romains 1. Les passions représentées par les criquets meurent avec ceux qui les ont éprouvées.)
6. L'augmentation du nombre de suicides dans les pays occidentaux semble liée à la perte de la notion d'au-delà et de jugement à venir. Le mensonge qui proclame que : « Après la mort, il n'y a rien ! » rend le suicide plus facile à envisager. Il reste pourtant vrai que le nombre de tentatives de suicide dépasse de très loin le nombre de suicides « réussis ».

¹ Ex 10.1-20

² Jg 6.1-5